

Charles marcheroit le même jour. S. M. commanda sur le midi le Général Katzler, avec de la Cavalerie, des Hussards & un Bataillon, pour observer cette marche. Le terrain situé sur la droite du Camp de Staudentz, est très-montueux, rempli de bois & de défilés. Ce fut un obstacle au Général Katzler, pour s'avancer plus loin qu'à une mille du Camp. Il trouva à l'autre côté d'un défilé, des Corps de Pandoures & de Hussards qui y étoient postés, & desquels il se contenta de faire quelques prisonniers. Il en apprit que les ennemis marcheroient le lendemain à Arnau. Sur cet avis, le Roi ordonna à l'Armée de se tenir prête à marcher aussi ce jour-là, pour aller camper dans une plaine entre Arnau & Trautenau. Le 30. à 5. heures du matin, comme les Généraux du jour recevoient les ordres de S. M. pour la marche, les Hussards avertirent qu'on appercevoit un gros de Hussards ennemis, sur une hauteur éloignée d'un quart de lieuë du Camp. Un moment après les grandes gardes de la Cavalerie firent avertir qu'on voyoit des Colonnes. Le Roi ordonna sur le champ à l'Armée de prendre les armes. S. M. se porta à la droite, d'où l'on pouvoit appercevoir la tête des Autrichiens, laquelle se formoit sur des hauteurs en face de notre flanc droit. Il n'y avoit d'autre parti à prendre que des résolutions vigoureuses, & beaucoup de vigilance dans l'exécution. Toute l'attention se fixoit sur l'ennemi. On pensoit peu au bagage, dont le Roi avoit laissé le soin à un Officier qui s'en acquitta fort mal, puisqu'avec la caisse de dépenses, il est tombé en grande partie au pouvoir de l'ennemi. Notre Cavalerie de la droite se forma sous une batterie des ennemis. Le Feldt-Maréchal de Buddenbroek & le Général de Goltz attaquèrent, avec 12. Escadrons, l'aile gauche